

Stéphanie Georges : de l'anthropologie aux cupcakes

Stéphanie Georges, 32 ans, de Liège, a fait une licence en anthropologie à l'Université de Liège. « Ensuite, j'ai travaillé dans un musée en Espagne puis dans le secteur privé, à Maastricht », explique-t-elle. Puis, elle décide de reprendre des cours du soir pour passer un master en gestion. « Mon travail de fin d'études consistait en un plan d'affaires pour une activité de fabrication de cupcakes et autres gâteaux en pâte à sucre », ajoute Stéphanie. Il est vrai que la jeune femme a toujours été très manuelle. « Mais je ne savais pas trop vers quoi me diriger ».

Un jour, alors qu'elle se retrouve sans emploi, elle pense à concrétiser ce qui fut son travail de fin d'études. « Je suis allée chez Job'In (NDLR : une struc-



Stéphanie Georges.

■ D.R.

ture d'accompagnement à la création d'entreprises) pour qu'ils m'aident à mettre mon projet sur pied. J'ai passé un an en couveuse d'entreprises (NDLR

: un mécanisme qui permet de tester son activité comme un indépendant tout en préservant ses allocations de chômage) ».

LE GRAND SAUT

En janvier de cette année, Stéphanie a fait le grand saut et s'est installée comme indépendante. Elle sous-loue une cuisine partagée avec une sandwicherie. Elle y prépare ses cupcakes qui sont fabriqués uniquement sur commande, principalement via le site web, par téléphone ou par les réseaux sociaux. Enfin, si elle devait donner un conseil à un futur indépendant, ce serait de... « se faire accompagner car on a vite le nez dans le guidon et pas toujours le recul nécessaire. C'est une manière d'avoir la réalité en face ». ■

L.B.